Bonjour à toutes et à tous,
Amzul Fellawen,

Je voudrais d'abord vous remercier pour votre présence et votre fidélité. Vous souhaiter à toutes et à tous un joyeux anniversaire. Aujourd'hui, nous avons tous 40 ans. Oui oui, les 40 ans de l'Association de culture berbère sont aussi l'anniversaire de vous toutes et de vous tous. Parce que sans vous, jour après jour, mois après mois, année après année, l'association ne se serait ni construite ni développée.

Ces 4 décennies sont aussi la marque de votre engagement, de votre soutien et de votre disponibilité, que vous avez collectivement et individuellement quantifiés, à un moment ou à un autre, de la vie de l'ACB. Et ce, à quelque titre que ce soit.
Je voudrais aussi remercier et saluer les [illegible] de l'ACB qui ne sont pas présents. Certains sont parmi nous. D'abord, comme nous l'a rappelé Ait Ahmed Kouceur dans son [illegible] "le grand chef" Cherif Bouhouchiche de Béjaia, président fondateur de l'ACB. Il faut le dire pour plaisanter, une citation "Berbérique à l'africaine" : 17 ans… Je vous raconte tout ça [illegible], je ne [illegible] pas autant. Je voudrais aussi saluer [illegible] Ouali Saïd. Il est important que ceux qui ont créé les statuts d'une association en Kabylie soient [illegible].

Bien sûr aujourd'hui, permettez-moi de saluer le Docteur Saadi Ghanem, dont nous apprécions à l'Amal Kabylie, président de 1984 à 1988, et Nadia Ait Zaïchane, dont nous avons [illegible] [illegible] cette association. Bien sûr, nous avons aussi [illegible] qui étaient avec nous. Rappelons que [illegible] autres, Saïd, Farid et Cherif. L'impulsion [illegible] à notre association. Et nous avons aussi [illegible] que pendant longtemps Rachid fut le principal [illegible] de l'Amal, et qu'il fut le deuxième président de notre association.

Deux absents sont aussi parmi nous. Il est vrai, dans une [illegible] différente que vous. Ainsi, je vous [illegible] hommage et saluer les mémoires de Mouloud Mammeri, [illegible] de Mouloud Feraoun, et Youssef Mahmoud L'Yabya…

Je voudrais aussi remercier les [illegible] qui depuis nos débuts soutiennent notre action.

Je ne vais pas ici répéter ce que les uns et les autres ont déjà dit dans le documentaire et les témoignages que vous pourrez lire dans le dossier spécial de magazine "Armadiès et Culture Berbère" qui vous a été offert. Cependant, je vous rappelle que pour [illegible] qui désirent soutenir notre revue, le dossier spécial 40 ans reste disponible à la vente au siège de l'ACB pour le modique montant de 50. Vous pouvez toujours l'offrir aux gouvernants qui ne connaissent pas [illegible] notre association ou qui, certainement, n'ont pas pu venir ici après avoir assisté à notre assemblée générale.

De plus, je crois que vous êtes nombreuses et nombreux à connaître l'histoire de l'ACB, et pour certains, un peu mieux que moi sans doute.
Si chaque et chacune porte une partie de notre histoire, [illegible] vivante en chaque et chacune de manière particulière.

Voilà pourquoi je souhaite vous entretenir [illegible] de la [illegible], si le film, faute de place et de temps, n'en [illegible]. C'est de notre avenir dont je vous maintenant vous parler et savoir avec vous des perspectives qui nous concernent tous, que nous soyons dirigeants, membres actifs, salariés, adhérents et amis de l'ACB.

L'avenir de l'ACB repose sur le passage de témoin à une nouvelle génération. Cette transformation exigera votre aide, vos conseils, votre attention, vos remarques et même vos critiques. Une transition générationnelle, nous en avons conscience aborde à une transition technologique, une transition pédagogique et sans nul doute à une transition programmatique qui je le redis ne se fera pas sans la jeunesse. La société d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celle où beaucoup d'entre nous avions 20 ans voire un peu plus à la création de l'ACB… Les défis qui sont devant nous et que nous devons relever en tant qu'association culturelle berbère participent du devenir collectif et des exigences du temps présent.